

HOMMAGE

Gabriel Piguet, seul évêque français déporté sera fait Juste, vendredi, à Clermont-Ferrand

Vendredi, à 14 h 30, à la mairie de Clermont-Ferrand, l'ancien évêque, Mgr Gabriel Piguet (1887-1952), doit recevoir, à titre posthume, la médaille des Justes parmi les nations, décernée par l'Etat d'Israël. Symboliquement, Elie Barnavi, ambassadeur d'Israël en France, la remettra à l'actuel évêque de Clermont, Mgr Hippolyte Simon. Le Comité français pour Yad Vashem a ainsi fait aboutir le dossier du seul évêque français déporté, entre le 20 août 1944 et le 4 mai 1945. Le comité a retenu, au travers de quinze témoignages, que Mgr Gabriel Piguet a aidé de nombreuses familles juives durant l'Occupation, avant qu'il ne soit lui-même arrêté, interné et déporté à Dachau.



EN décernant la médaille de Juste parmi les nations à Mgr Gabriel Piguet, l'Etat d'Israël entend honorer la mémoire du seul évêque français déporté.

Le Comité français pour Yad Vashem a instruit son dossier, durant plusieurs années, recueillant un nombre important de témoignages — quinze exactement — afin de parer aux éventuelles critiques qui pourraient se faire jour, compte tenu des textes écrits par l'évêque et de ses relations avec le maréchal Pétain.

Le père Martin Randanne et Marc-Alexis Roquejoffre ont récemment publié une biographie de ce nouveau Juste : Mgr Gabriel Piguet, un évêque contesté. Le terme « contesté » renvoie aux débats lancés par d'anciens résistants ou certains historiens, laissant valoir que les écrits et déclarations de Mgr Gabriel Piguet, ainsi que sa participation au décorum

des manifestations du maréchal Pétain ou de la Légion française des combattants, font écho à l'action de sauvetage qu'il a pu avoir, auprès de familles juives et de familles de résistants. Le calvaire subi par de nombreux déportés, dont beaucoup sont morts en déportation, contraste également avec le statut de déporté « privilégié » de l'évêque.

Outre la cérémonie de remise de la médaille des Justes, demain, à 14 h 30, une messe en la cathédrale sera donnée en mémoire de Mgr Piguet à 16 h 30.

Nous avons simplement essayé d'en savoir plus. Les deux témoignages dont nous publions des extraits sont une première riposte. Le sauvetage de Juifs, notamment par la Congrégation des sœurs Saint-Joseph du Bon-Secours, ne

peut s'effectuer qu'avec le plein accord de l'évêque, même si cette congrégation relevait — et relève encore — directement du Saint-Siège.

Nous nous en sommes tenus aux faits vérifiés afin de comprendre certains éléments de la vie de Mgr Piguet et de cette époque. Beaucoup reste encore à collecter en matière de mémoire sur l'histoire contemporaine.

L'arrestation. — Le 28 mai 1944, dimanche de Pentecôte, Mgr Gabriel Piguet est arrêté après la messe par deux policiers allemands. « Ils attendaient dans la sacristie de la cathédrale, se souvient le père Antoine Monier, enfant de chœur et porte-croisé de l'évêque. Je n'ai pas vu par où ils sont sortis pour se rendre à l'évêché, mais généralement l'évêque passait par la porte de la tour, côté hôtel de ville ».

Le 28 mai 1944, dimanche de Pentecôte, Mgr Gabriel Piguet est arrêté après la messe par deux policiers allemands. « Ils attendaient dans la sacristie de la cathédrale, se souvient le père Antoine Monier, enfant de chœur et porte-croisé de l'évêque. Je n'ai pas vu par où ils sont sortis pour se rendre à l'évêché, mais généralement l'évêque passait par la porte de la tour, côté hôtel de ville ».

L'internement à la prison allemande du 92, à Clermont-Ferrand. « Il est mis à l'isolement avec sortie journalière le long du chemin de ronde, accompagné d'un soldat allemand.

Tout le monde sait qu'il est là. Il reçoit de l'évêché un panier journalier, avec le journal. Il fait bénéficier d'attentes détenues de ses victuailles. D'autres patients lui parviennent par l'infirmerie allemande, en relation avec des locataires du Plateau central, autour de la cathédrale. De nombreux témoignages attestent de l'aide apportée par cet infirmer.

L'espoir déçu de sa libération. — Mgr Piguet e l'espoir, durant sa détention à la prison militaire du « 92 », d'être libéré. Dans une lettre adressée à l'évêché le 5 juillet 1944, il re-

commande : « Puisque la solution viendra de plus haut qu'il, c'est sur ce plan supérieur qu'il importe d'agir ». Un mois plus tard, le 7 août : « Espérons et ayons confiance puisque une décision favorable changerait tout en un instant. Et j'ai été très étonné au début qu'elle ne soit pas venue plus tôt. Il faut s'habituer à tout, même d'attendre ».

La déportation. — Le dimanche 20 août, le dernier convoi de déportés part de Clermont. Mais comme une partie de la France est déjà libérée, le convoi prend la direction du camp esclavot du Struthof, en passant par Riom, Montchanin, Beaune, Dijon, Besançon. Le voyage dure dix jours et dix nuits. A l'arrivée à la gare de Ratisau, il reste une dizaine de kilomètres, à pied. Mgr Piguet peinait avec ses valises, contenant notamment des effets liturgiques. « Je lui ai porté une valise », nous a confié Alysé Grass, résistante alsacienne arrêtée à Saint-Santin-Carnates (Cantal), le 14 avril 1944.

Karl Leisner. — Mgr Piguet est connu, en Allemagne, pour avoir ordonné clandestinement prêtre le diacre Karl Leisner, à la chapelle de Dachau, avec la complicité extérieure de l'évêque de Munich, de prêtres et de religieuses allemandes.

Enquête :
Manuel RISPAL



Mgr Gabriel Piguet à sa table de travail.
(© Collection évêché de Clermont-Ferrand).

QUESTIONS A L'AMBASSADEUR D'ISRAËL

Honorer la mémoire d'un homme qui a sauvé des dizaines de Juifs

Pour l'ambassadeur d'Israël en France, Elie Barnavi, qui décernera, demain, à titre posthume, la médaille des Justes parmi les nations à Mgr Gabriel Piguet, c'est la mémoire d'un homme qui a sauvé des dizaines de Juifs qui sera honorée. Il nous l'a confié dans une interview qu'il nous a accordée.

Vous remettez demain, à titre posthume, la médaille des Justes à Mgr Gabriel Piguet, évêque de Clermont sous l'Occupation, dont l'action a permis de sauver de nombreux Juifs. Quel sens doit-on donner à cet événement ?

Le sens que nous donnons à cet événement depuis que les comités pour les Justes des nations ont été mis en place. Nous avons déjà décerné 2 000 diplômes et médailles en France, tout en sachant que, dans ce pays, bien d'autres ont le méritent.

C'est pour cette raison que nous effectuons un travail de longue haleine fait d'une série d'enquêtes très délicates et très minutieuses. Pour nous



Une action dès 1942

Nadine Thiberville, née Faïn, a témoigné pour le Comité français pour Yad Vashem, en faveur de Mgr Gabriel Piguet. Elle sera présente, vendredi, à Clermont-Ferrand.



Où habitez-vous au début de la guerre ?

à du avoir peur et à du dire - Il faut sauver les filles, les miettes et l'abri ».

A-t-il pris contact avec Mgr Piguet ?

Pas directement. J'ai entendu parler, chez moi, à ce moment-là, de l'archevêque de

Au moment de l'invasion de la zone nord par les Allemands, en 1940 nous habitons avec nos parents, Rodolphe et Andrée Faïn, à Sceaux, au sud de Paris. En 1941, vu la tournure

Les Berkovitz sauvés par un véritable réseau

A conclure du 12, rue Paris-
rents de Mint Berkovitz et le